

ETC



L'artiste et/ou le commissaire

Marie-Josée Jean

Numéro 45, mars-avril-mai 1999

L'artiste et/ou le commissaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/35450ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

0835-7641 (imprimé)

1923-3205 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Jean, M.-J. (1999). L'artiste et/ou le commissaire. *ETC*, (45), 7-8.

L'ARTISTE ET/OU LE COMMISSAIRE



Kathryn Walter, *Fool's Gold*, 1998. Tableau vivant de l'événement-exposition
CounterPoses de Display Cult présenté à Obaro, MtI, 1998. Photo: Paul Litherland, courtoisie de Display Cult et Obaro.

La fonction de commissaire d'exposition, la démarche méthodologique, théorique et éthique qui la motive, le contexte de production et de diffusion artistique qui supporte ses actions, de même que les relations qu'elle implique avec les artistes, constituent les pôles d'un débat organisé par la Galerie VOX l'automne dernier. En publiant les présentations de certains des conférenciers invités, notamment Yves Michaud, Jennifer Fischer et Jim Drobnick, Mona Hakim et Joan Fontcuberta, *ETC Montréal* nous permet de synthétiser et de poursuivre des réflexions que nous souhaitons riches en conjonctures pour la suite de ce débat.

Ces dernières années, on a pu voir dans les centres d'artistes de plus en plus d'expositions et d'événements organisés autour d'idées directrices, élaborées par des commissaires d'exposition. Non seulement les centres d'artistes offrent aux artistes des espaces d'expérimentation mais désormais, ces espaces sont aussi susceptibles d'être transformés en laboratoires de recherche par des commissaires soucieux d'élaborer des essais pragmatiques sur certains aspects ou enjeux de l'art contemporain. Ce déplacement a eu pour effet d'élargir la fonction des centres d'artistes en les positionnant au confluent de la création et de la recherche.



The Other Theatre, *Recreation*, 1998. Tableau vivant de l'événement-exposition *CounterPoses* de Display Cult présenté à Oboro, Mtl, 1998. Photo: Paul Litherland, courtoisie de Display Cult et Oboro. Avec Stacey Christodoulou et Philippe Ducros, par Eo Sharp.

Toutefois, ce déplacement soulève un nombre considérable de questions sur la manière [de faire et] de présenter les pratiques artistiques. Au cours de ces dernières décennies, on a vu un nombre grandissant d'artistes recourir aux dispositifs de présentation comme éléments constitutifs de leurs œuvres. On pense notamment aux artistes qui intègrent des artefacts et des documents d'archives au sein de leur pratique ou encore à l'appropriation que certains d'entre eux font de l'espace d'exposition – un trait commun aux pratiques de l'installation et de l'environnement. Pour ces artistes, l'exposition semble devenue un véritable média.

De son côté, l'exposition *L'artiste et la photographie*, organisée par l'artiste et le commissaire catalan Joan Fontcuberta et présentée à la Galerie VOX en marge du colloque, proposait une réinterprétation créatrice des enjeux soulevés par ces questions. Cette exposition réunissait les œuvres photographiques inédites de Miró, Picasso, Dalí et Tàpies. Modeste dans ses intentions, Fontcuberta souhaitait ainsi révéler les expérimentations photographiques de ces grands maîtres, souvent des esquisses ou des épreuves inachevées, apparemment obliérées par l'histoire de l'art. La crédibilité de cette exposition s'appuyait sur un dispositif muséologique savamment élaboré mais qui laissait poindre, avec subtilité, les traces de son leurre. Un renversement s'opérait alors, puisque le concept du commissaire se révélait en fait être une démarche artistique. Fontcuberta a réalisé des œuvres reprenant la forme, le style et l'esprit des grands maîtres catalans, pour mieux questionner le système de l'art et ses protocoles de validation.

Dans le passé, cette corrélation évidente entre la mise en exposition et une démarche créatrice a eu des inciden-

ces certaines sur la pratique du commissaire d'exposition. Créant des dialogues entre les œuvres d'un même artiste ou de plusieurs artistes issus de contextes culturels et d'époques parfois variés, le commissaire d'exposition s'approprié des discours en les recontextualisant dans un nouveau parcours. Cela produit un réseau de signification renouvelé, susceptible de transformer l'énoncé original de l'artiste, surtout si l'on considère que cette surdétermination de sens découle de préoccupations théoriques du commissaire ou, si l'on préfère, de sa démarche personnelle.

Il s'agit là de réflexions fort complexes qui soulèvent d'innombrables questionnements. Où s'arrêtent les limites de la recherche et où commencent celles de la création dans une exposition organisée par un commissaire ? Quel est le champ d'intervention spécifique du commissaire d'exposition ? Quelles sont les conditions dans lesquelles évoluent cette pratique ? Comment l'institutionnalisation du réseau de diffusion transforme-t-elle la pratique du commissaire d'exposition ? Les textes qui suivent, issus des communications livrées lors du colloque à VOX, proposent une lecture renouvelée sur des questions aussi complexes que celles-ci, à l'heure où l'on constate une mouance tant au niveau du réseau de diffusion que dans la pratique de la mise en exposition.

MARIE-JOSÉE JEAN